

Le sabotier

Le sabotier fabrique les sabots de bois. Généralement mal payé pour un travail très exigeant, le sabotier pouvait habiter directement dans la forêt ou avoir un petit atelier au village. Après avoir choisi le bois qu'il allait utiliser, l'artisan devait ensuite dégrossir la pièce, ébaucher la forme du sabot, l'évider et le sculpter. Quand le sabot avait sa forme définitive, il pouvait encore le décorer de clous et de cuir ou laisser cette tâche à ses clients qui les fignoient à leur goût.

Dans les campagnes, tout le monde porte sabots, sauf parfois les enfants qui vont nu-pieds. Une situation qui va durer jusqu'au milieu du 20^e siècle, il n'y a pas si longtemps... Le métier de sabotier reste pourtant un métier de pauvre, que l'on pratique en forêt et qui nourrit mal.

Les paysans d'autrefois font parfois leurs sabots eux-mêmes : après tout, la matière première est à portée de main, de pied pourrait-on dire, et la forme n'est pas si difficile à tailler. Ce métier reste pourtant l'un des principaux artisanats de l'Ancien Régime. Seul le sabotier connaît l'art de bien les sculpter, de les garnir de cuir ou de les clouer pour les renforcer.

Les sabotiers les plus pauvres travaillent dans la forêt, transportant établi, cabane, famille et basse-cour au gré des coupes. Ils vivent là tout ou partie de l'année, choisissant leur bois (noyer, aulne, pin, bouleau... mais surtout vieux et sain), le dégrossissant, en ébauchant la forme et en creusant les sabots. Ensuite, il faut laisser le bois sécher. Femmes et enfants participent au travail en ramassant des fagots et en allumant le feu.

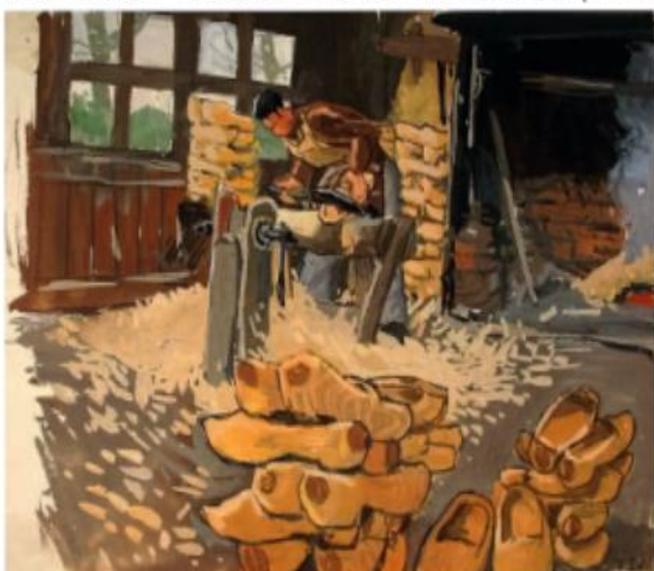
Les travaux de finition sont effectués au village, où les sabotiers les plus aisés ont une échoppe. Les autres vendent leurs produits sur les marchés, mais aucun sabotier ne vit confortablement de la vente de ses sabots.

Les artisans sont les maîtres de l'ornementation des sabots. Mais les paysans décorent aussi leurs sabots de fête au cours des longues veillées d'hiver, une tradition particulièrement vivace dans les régions de montagne. On y dessine souvent des motifs géométriques et on passe le bois au brou de noix pour le colorer et en masquer les imperfections.

Une fois le bois choisi, l'artisan le débite à la hache, qui lui sert aussi à dégrossir la pièce et à ébaucher la forme générale du sabot. C'est avec la scie qu'il prépare la semelle, avant d'assurer les finitions avec une herminette (petite hache au manche fixé perpendiculairement à la lame). Il faut ensuite creuser le sabot, là où le pied doit trouver sa place. L'artisan pratique la taille sur un petit billot de bois bien calé entre ses jambes. Il esquisse le trou avec une vrille, une tarière ou bien encore un outil qu'on appelle l'amorçoir. Puis il creuse la cavité avec des cuillers à lames très tranchantes et de différentes tailles, employées successivement au fur et à mesure de l'avancée de la percée.

Pour adoucir le bois à l'intérieur du sabot et qu'il ne reste plus ni bosses ni rugosités pouvant blesser le pied, le sabotier utilise un bouterolle, c'est-à-dire une lame effilée en demi-cercle, emmanchée au bout d'une barre qu'il fait tourner pour bien râper et lisser la forme intérieure. Il se sert aussi d'une ruine, une très fine lame courbe, pour les finitions.

Pour l'extérieur, il assure la forme définitive avec un paroir, longue lame souvent fixée à l'établi. Il ne reste plus ensuite que les finitions : la fixation d'une bride en cuir (on l'effectue souvent au dernier moment, sur le pied du client, pour mieux ajuster le sabot), la pose de clous sous la semelle pour renforcer le bois qui s'use vite sur les chemins caillouteux, mais parfois aussi le dessin sur le sabot des ornements.



les sabots en limousin

Il était important d'être bien chaussé, surtout pour affronter les sols de la campagne. La boue, les rochers et les déjections des animaux des fermes usaient les sabots. Si bien que les travailleurs des champs changeaient de paires environ cinq fois dans l'année. Le sabotier avait donc un rôle décisif, d'autant qu'il faisait des sabots sur-mesure, au demi-pouce près, pour chaque client. L'artisan adaptait le sabot au pied et non pas l'inverse. Ainsi, si un pied était déformé, s'il avait une bosse ou s'il était plus large par exemple, le sabotier ajustait la chaussure en fonction et le client venait faire plusieurs essayages. Le sabot a sans doute été la chaussure la plus portée dans les campagnes. Les plus réputés des sabots étant ceux du limousin. En argot, les sabots s'appellent « les escarpins du Limousin ». Autre belle expression argotique, « les souliers en cuir de brouette ».

De nombreuses fabriques familiales de sabots existaient en Limousin. Elles se transmettaient de père en fils jusqu'aux années 1960. À une époque, une dizaine de personnes y travaillait et fabriquait une centaine de paires par an. L'activité de ces fabriques a décliné d'une manière générale très rapidement après l'apparition des bottes à partir des années 1950.

Encore aujourd'hui, certaines personnes présentent cette profession ancienne, pratiquement disparue hormis pour le folklore. Elles réalisent bien évidemment des démonstrations de fabrication de sabots, en invitant le public à participer. De l'abattage de l'arbre à la décoration des sabots, en passant par la découpe du tronc à la hache puis au paroir, au creusement, au dégagement avec une « cuillère » et enfin au séchage, les techniques et les outils de fabrication sont restés authentiques à la tradition artisanale.

Le métier a peu à peu disparu après l'arrivée des bottes dans les années 50

En Creuse, ces ustensiles d'époque seront d'ailleurs présentés dans la cabane du sabotier, une reconstitution fidèle de l'atelier-maison de l'artisan du 19e siècle, conçue et montée spécialement pour le festival guéretois. À l'époque d'ailleurs, toute la famille participait à l'activité sous le même toit. Chaque sabotier avait sa marque de fabrique, un logo, un poinçon ou une forme particulière, pour se distinguer. En Creuse, on ne trouvait pas de sabots avec des fioritures, ils étaient très sobres.



Sabots de mariage



Sabots de tous les jours



Les outils du sabotier

Au centre le banc du sabotier

Autour : L'herminette, les gouges et cuillères, les paroirs, les vrilles et tarières, les percettes, les rainettes, les butoirs, les rouannes, la hache...